

**MODERNITE, ASSIMILATION ET AMBIVALENCE AU BRÉSIL :
LA CONSTRUCTION SOCIALE DE L'AMBIVALENCE DANS LA SOCIÉTÉ
BRÉSILIENNE CONTEMPORAINE**

Mariana MAGALHÃES PINTO CÔRTEZ¹

Résumé : Ce travail rend compte d'une recherche sur la construction sociale de l'ambivalence dans la société Brésilienne contemporaine. Deux groupes ont été choisis comme objets d'études : 1) les sujets qui se sont converti à la religion évangélique, au courant-pentecostiste, devenu prédicateurs occupés à raconter leurs « témoignages de vie » ; 2) les sujets issus de la société paysanne traditionnelle vivant aujourd'hui dans les petites villes ou dans la périphérie de villes moyennes. La construction sociale de l'ambivalence est étudiée des façons différentes dans les deux cas. Dans le premier cas, l'ambivalence apparaît à la manière dont les sujets, à la fois prédicateurs et témoins, construisent leurs histoires de vie, parlant au présent d'un passé dont ils ne peuvent se détacher complètement. Ainsi, le sujet purifié par l'adhésion à une nouvelle foi religieuse, a besoin, pour se légitimer comme prédicateur sur le marché religieux de se référer, continuellement et indéfiniment, à son passé profane, à raconter ses péchés, à une époque qu'il assumait d'autres formes d'identité. Dans le second cas, la recherche traite du phénomène social de la transformation en pathologie du sentiment de tristesse et d'angoisse au travers de la psychiatrisation de ces sentiments, réduits à la catégorie clinique dépression. Les formes d'expression de malaise, propres aux sujets issus de la société paysanne, sont « ré-identifiés » par la nouvelle catégorie psychiatrique de la dépression. Ainsi, l'ambivalence naît elle du conflit entre une catégorie qui leur est étrangère, mais au nom de laquelle ils sont traités et medicalisés et un sentiment qui leur reste étranger, car il demeure dépourvu de sens et de récit. Le problème de l'ambivalence et aussi de sujets considérés ambivalents a été objet de souci dans toute l'histoire de la modernité, surtout à l'époque de construction d'États nationaux modernes, qui ont opté pour deux stratégies de résolution et de combat de l'ambivalence : 1) l'assimilation culturelle de l'ambivalence et des ambivalents ; 2) destruction définitive de l'ambivalence et des ambivalents (totalitarisme). Aujourd'hui, avec la crise de légitimité du projet unificateur de l'État-Nation moderne, les deux stratégies ont reflué. Mais cela ne signifie pas la fin du problème de l'ambivalence. Elle perdure comme problème, mais, sans les solutions que les État-Nations modernes ont autrefois adoptés, prend d'autres voies, plus difficile à comprendre. Cette recherche voudrait contribuer à cette compréhension, prenant comme études de cas l'expérience sociale des sujets évoqués, dont la situation ambivalente a reçu une solution différente.

¹ Doctorat en Sciences Sociales à Universidade Estadual de Campinas (UNICAMP), Campinas, Brésil, et stage doctorat de 1 an (doctorat libre) à École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Paris, France. E-mail : mariana@prove.ufu.br.

Dans le premier cas, il y a la promesse d'entrer dans le marché au travers d'un investissement dans une profession religieuse émergente, dont le succès supposé les débarrasserait de leur condition ambivalente. Dans le second cas, la réponse est la médicalisation de la souffrance, comme si la « normalisation » à l'aide des médicaments pouvait assurer l'insertion sociale des sujets mal-situés entre un passé paysan et un présent « moderne » auquel ils doivent s'adapter.

Mots-clés : Modernité, assimilation, ambivalence, contemporanéité.